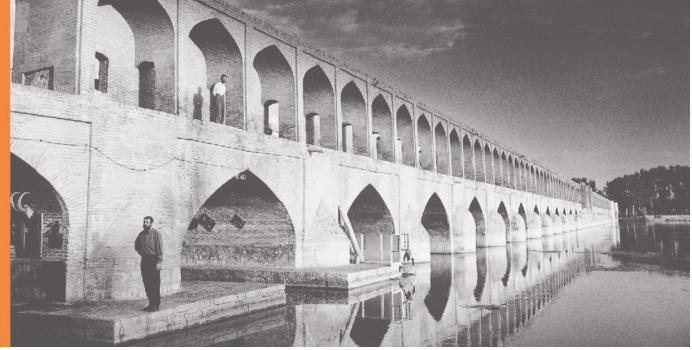




Voyages et Culture · Reisen und Kultur

RUE DE BOURG 10, CASE POSTALE 7699, CH-1002 LAUSANNE
Tél.: +41 21 312 37 41
info@voyages-et-culture.ch
www.voyages-et-culture.ch



BOUKHARA: DES HOMMES ET DES DIEUX

La mosquée Magok-I-Atari est une des plus anciennes d'Asie centrale. Construite au IX^e siècle, plusieurs fois reconstruite par la suite, envahie par les sables puis enfouie sous plusieurs couches de civilisations, elle n'a été redécouverte qu'au XIX^e siècle. Aujourd'hui, son entrée se trouve plusieurs mètres en dessous du niveau actuel de la rue. C'est un bijou qui interpelle les passants. Par sa taille modeste, un simple plan carré de quelque mètres ramassé sur lui-même, percé d'une entrée qui ouvre sur une seule salle couverte d'une coupole. A chaque angle, une minuscule tourelle pourrait figurer un minaret. Les murs extérieurs et intérieurs, en brique crue, sont d'une grande simplicité, mais son portique est somptueux. La seule décoration est donnée par la disposition raffinée des briques et deux colonnes torsadées venues d'un autre temps.

Sous les fondations, on trouve les restes d'un temple zoroastrien et, plus bas encore, ceux d'un temple bouddhique. Et on dit que, très longtemps, Juifs et Musulmans prièrent ensemble dans cet édifice. Ainsi ce lieu autrefois sacré a vu passer des hommes de toutes origines avec les dieux qu'ils s'étaient donnés. Ils étaient Égyptiens, Grecs ou Perses, accompagnés du vaste panthéon de leurs divinités, mais ils avaient fini par remarquer que, s'ils voulaient mettre de l'ordre dans le chaos de leurs affaires terrestres, ils devaient commencer par mettre de l'ordre dans leurs affaires célestes. On ne pouvait tolérer que, dans le ciel comme sur la terre, chacun n'en fasse qu'à sa tête. Un dieu tout puissant devait régner dans les cieux, à l'image du Pharaon, du roi achéménide ou du prince grec qui régnaient sur terre. Ils étaient Juifs et la Parole leur avait été révélée par un Dieu implacable, ils étaient Zoroastriens et leur Prophète avait reçu le message du Dieu de lumière en lutte avec les ténèbres, ils étaient Bouddhistes et vénéraient un Dieu de compassion, ils étaient Chrétiens nestoriens ou manichéens et ils élevèrent des temples et des sanctuaires jusqu'en Chine pour honorer leur Dieu d'amour. Ils

devinrent Musulmans, dont le Dieu intransigent devait apporter une réponse nouvelle à ce besoin fondamental de comprendre l'infini, l'indicible et le mystère.

L'homme, dans son imperfection, ne peut au mieux qu'imaginer ce que pourrait être "dieu". Aujourd'hui, la petite mosquée de Magok-I-Atari, après avoir accueilli peut-être Râ, Zeus et Jupiter, puis Yahvé, Bouddha, Mazda, le Christ et Allah, abrite des marchands de tapis. C'est tout un symbole: Les hommes créent véritablement des dieux à leur image.

FL – 03.06.209